

Pour la Science

HORS-SÉRIE

La science expliquée par ceux qui la font

n° 115 - 05.22/06.22

L 13264 - 115 H - F: 9,90 € - RD



« L'informatique nous permet
d'avoir l'ambition la plus dingue,
celle d'une société égalitaire
où tout le monde vivrait bien »

Serge Abiteboul,
directeur de recherche
à Inria



Jusqu'où ira L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE?

IA et *fake news*:
liaisons
dangereuses

Une aide
précieuse en
médecine

Quand
l'électronique
mime le cerveau

Où en est
le véhicule
autonome?

INSOMNIE



L'insomnie est un trouble sociétal. Elle touche les personnes en situation de mal logement, les familles que l'on expulse à répétition sans solutions alternatives, dont le sommeil est empreint de doutes, d'angoisses et dont la vie est faite d'errance.

**LE MONDE
EST MALADE,
A NOUS
DE LE SOIGNER.**

Faites un don sur medecinsdumonde.org

La bêtise artificielle

par **Loïc Mangin**

Rédacteur en chef adjoint
à *Pour la Science*

Déchiffrer le grec ancien, comprendre les vocalisations des cochons, contrôler les plasmas pour la fusion nucléaire, inspecter les ponts, proposer au parfumeur de nouvelles pistes olfactives, converser sur la santé sexuelle... Ce sont les nouvelles applications de l'intelligence artificielle (IA), et plus précisément de son avatar le plus récent, l'apprentissage profond, qui ont été annoncées rien que ces dernières semaines... Pas un recoin de nos vies n'échappe à la déferlante au point que l'on peut se demander où elle s'arrêtera. Égalera-t-elle un jour la nôtre? Ce n'est sans doute pas pour tout de suite, car malgré d'indéniables succès, décrits dans ce numéro, et à supposer que l'on se mette d'accord sur une définition de l'intelligence, des difficultés, aussi décrites dans ces pages, se dressent encore. Par exemple, on comprend mal le fonctionnement intime des algorithmes.

Au micro de Xavier de La Porte, dans le podcast « Le Code a changé », Milad Doueihi, titulaire de la chaire d'humanisme numérique à Sorbonne Université, livrait quelques pistes pour améliorer aussi bien les machines que notre cohabitation avec elles. Premier conseil, introduire des mécanismes d'oubli pour que les programmes se concentrent sur l'essentiel. Ensuite, s'inspirer des enfants, de leur apprentissage sans fin et de leur acquisition de la sociabilité pour tenir compte du contexte. Enfin, il appelait à réintroduire un peu de « bêtise » dans ces machines pour qu'elles nous laissent une marge de liberté. Un prochain *Hors-Série* sera donc consacré à la bêtise artificielle!

Ont contribué à ce numéro



Nicholas Ayache

est directeur de recherche à Inria et directeur scientifique de l'Institut interdisciplinaire d'intelligence artificielle (3IA) Côte d'Azur, à Nice.



Laurence Devillers

est professeuse en intelligence artificielle à Sorbonne Université et dirige une équipe de recherche au CNRS-LISN (Saclay), où elle est responsable de la chaire IA Humaine.



Julie Grollier

est chercheuse à l'unité mixte de physique CNRS/Thales, à Palaiseau. Elle a reçu le prix Irène Joliot-Curie 2021 de la Femme scientifique de l'année.



Christof Koch

est neurobiologiste, directeur scientifique et président de l'institut Allen pour les sciences du cerveau, à Seattle, aux États-Unis.